

# RESPONSABILITE, ACCOMPAGNEMENT ET MINISTERES AU SERVICE DE L'ACO. AU CŒUR DE LA PRIORITE, DES FRAGILITES, CONSTRUIRE L'AVENIR !

*Un texte à travailler, s'approprier, expérimenter... pour donner un élan à l'ACO.*

*Au cœur de la Rencontre nationale 2018, à la manière des premières communautés chrétiennes, mettons-nous à l'écoute des appels de l'Esprit. Quels signes nous donne-t-il à voir, interpréter, dans les réalités actuelles du monde ouvrier et de l'ACO ? L'espérance s'invite, alors, inventons demain !*

## ACO, QUE DIS-TU DE TOI ?

**Une carte de visite formelle** dirait : ACO : mouvement d'Église, dans la dynamique de l'apostolat des laïcs. Depuis 1950, j'ai reçu une mission d'évangélisation en monde ouvrier. Elle repose sur l'appel du Christ, de son Église, et la foi qu'il suscite en chacun de mes membres.

**Mais si je laisse parler mon cœur**, je me réfère plutôt à une double fidélité : Jésus-Christ et la classe ouvrière.

Je cherche à m'organiser de façon originale, à travers « le regroupement » de la diversité des générations, des métiers, des engagements, des cultures, des régions... Pas si banal dans une France de « l'entre soi » ! Mais cela suppose d'assurer des liens, des relations... Cela demande du doigté, du savoir-faire, des responsabilités bien précisées...

La mission qui m'est confiée se vit en partenariat, en complémentarité : diacres, évêques, laïcs, prêtres... Tous sont baptisés, donc profondément égaux, mais « signes », chacun pour sa part, de l'action du Christ (dans le monde, dans l'Église). C'est vital, comme dans un corps, avec ses diverses fonctions, ses divers organes. Saint Paul en parle très bien à ses amis Corinthiens... (1Co 12,12)

## ACO D'OU VIENS-TU ?

Au fil de mes presque 70 ans, j'ai traversé et vécu beaucoup d'évolutions, dans le monde ouvrier, avec ses luttes, ses conquêtes, ses espoirs... Mais aussi dans l'Église, Dieu que ça a bougé ! Et, je pense que cela va continuer...

J'ai cherché à garder mon cap, ou plutôt celui que me donnait l'Esprit. Car parfois, ça craque, ça tangué, il faut réduire la voilure, réparer, assurer... pour mieux repartir au large, avancer en eaux plus profondes.

En moi cohabitent trois, voire quatre générations de militants. Quelles richesses ! Ils ont beaucoup à partager, confronter, autour des temps forts de leurs histoires, et de leur actualité. Il s'agit surtout d'accueillir de nouveaux équipiers, qui ont tant à nous dire, et partager pour dessiner ensemble de nouveaux horizons.

## QUEL BILAN FAIS-TU ?

Tout récemment, un petit check-up, une large enquête, m'a renseignée, plutôt positivement, sur l'état de mes

diverses cellules, les équipes et réalités qui me composent. Certaines flanchent, peinent, ou mutent. D'autres naissent, neuves, pleines de vie.

Pour chacune, à chaque niveau, il faut s'organiser, appeler, confier des responsabilités d'animation, de fondation, de trésorerie, de communication. Pas toujours facile d'appeler quelqu'un(e) à la bonne place, en fonction de ses capacités, de ses disponibilités...

Ah bien entendu, rien n'est plus tout à fait comme avant, à l'époque des pionniers ! A cette époque, beaucoup de **prêtres** étaient embarqués dans l'aventure missionnaire, aux côtés des militants et responsables laïcs. On les trouvait à presque tous les carrefours de l'ACO. Ils ont beaucoup donné et reçu de cette vie en mouvement, partagée. C'est un fait, ils sont moins nombreux, mais j'ai l'impression qu'on leur confie un rôle plus précis, plus adapté à leur statut, leur ministère, leur âge...

Mais, depuis une vingtaine d'années, de nouveaux « serviteurs » de l'Évangile sont apparus, les **diacres**. De façon diversifiée (en raison de leurs métiers, de leurs engagements...) ils veulent nous orienter plus fort vers le Christ, serviteur des plus pauvres... Ils sont souvent, compagnons discrets, et bien présents sur le front des solidarités, certains acceptent de soutenir, d'accompagner l'ACO dans certaines de ses missions essentielles, une équipe, un secteur, un diocèse...

Et enfin, quel bonheur de voir débarquer, d'abord discrètement, et maintenant de façon plus visible, tous ces nouveaux venus. Ils assurent une fonction, hier largement dévolue aux prêtres-aumôniers, ce sont les « **laïcs accompagnateurs** ». Ils commencent à parler de leur « service » dans le mouvement, aux côtés des responsables, des membres.

C'est heureux de les voir s'engager, être appelés auprès des plus jeunes, des novices dans le mouvement, et des copains en précarité, en fragilité... Mais je suis sûre que nous ne sommes qu'au début du chemin : de nombreuses compétences sont encore à déployer, à aller chercher, à susciter, à former ...

J'en suis convaincue : tout responsable en ACO doit pouvoir être épaulé, accompagné... pour qu'il donne le meilleur de ses qualités, qu'il devienne davantage un « disciple-missionnaire » !

# ***Un mouvement en mouvement!***

**Pour honorer la mission de l'ACO aujourd'hui, deux fonctions sont vitales :**

## **la responsabilité et l'accompagnement**

### **1. La responsabilité du mouvement, dans le mouvement**

Chaque membre ACO est responsable de vivre la mission au titre de son baptême ; en Mouvement, nous sommes tournés ensemble vers la même mission. Il y a deux niveaux de responsabilités à assurer : l'organisation (préparation, animation...) et la relecture (de vie, de conduite...). Cela nous situe à l'articulation de l'associatif et de la mission.

- La responsabilité en ACO est assurée par certains de ses membres laïcs ; ils sont appelés par le mouvement, avec un mandat.
- Au niveau de l'équipe, le rôle du responsable est précisé : il guide, anime le travail de l'équipe, veille sur son orientation missionnaire... (Livret du responsable d'équipe)
- Le mouvement, aux divers niveaux de conduite se donne des responsables pour mettre en œuvre concrètement sa mission, et permettre à chacun de déployer son engagement, sa foi. (Livret responsable de conduite, pages du trésorier...)
- La responsabilité est toujours vécue en lien avec un collectif même si elle comporte naturellement une part subjective, liée à la personne qui l'assume.
- Au fil des réalités, des attentes, des défis... de nouvelles responsabilités s'avèrent nécessaires (objectifs, missions, types...)
- La responsabilité doit être une chance pour celui qui l'exerce ! Une occasion de « grandir en humanité », d'approfondir son engagement, sa foi, son sens de la mission...
- Pour cela des temps de relecture de la responsabilité sont nécessaires ainsi qu'une formation et un accompagnement.

### **2. L'accompagnement du mouvement, des membres du mouvement**

→ L'accompagnement est un service vital, constitutif de la vie ecclésiale. L'Église a coutume d'en parler comme d'un « office<sup>1</sup> », celui de signifier que le Christ est parmi nous présent et absent. Cet office est concrètement constitué, établi par l'évêque comme une charge, une mission. Elle est obligatoirement vécue par un chrétien (prêtre, diacre, ou laïc). Ainsi en était-il de la charge de l'aumônerie, confiée à des prêtres, dans les mouvements d'Action catholique.

- Cet office est un don (charisme) fait à l'Église, pour que la communauté, le mouvement soit en mesure d'être pleinement signe du Christ, de son Évangile dans le monde ouvrier et populaire. Il ouvre à l'altérité du Christ, de son action, de sa Parole.
- Pour exercer cette mission, un appel précis est lancé, après discernement, à une personne. Elle doit pouvoir vivre ce don, dans la dynamique de son baptême-confirmation ou de son ordination
- Le P. Congar a établi une liste de cinq critères précis pour définir ces « ministères » nouveaux et essentiels : un service précis, d'importance vitale, sur une certaine durée avec une certaine responsabilité et reconnu dans une église locale. Pour le Père Luc Forestier ces ministères participent au ministère de vigilance dont l'évêque est le premier responsable : la nécessité du lien avec l'évêque, la charge de plusieurs personnes, l'articulation entre l'annonce de l'Évangile, la liturgie et les sacrements, et la vie en Dieu dans l'histoire et la société.

→ Une attitude, un service

- L'accompagnateur porte un souci d'éveil à la foi, de fondation, de formation des responsables. Il veille à ce que la responsabilité se vive dans le mouvement.
- L'accompagnateur a un rôle de « conseil » auprès des membres, des responsables.
- L'accompagnateur « veille » à l'expression, au partage de la foi chrétienne, au désir de la nourrir, de la célébrer... Il rappelle la mission de l'ACO.

<sup>1</sup> Charge, mission permanente

- L'accompagnateur est au service du mouvement dans sa dynamique « d'appel et d'envoi » au nom du Christ... Il est veilleur pour permettre aux membres et aux responsables de déployer toute la grâce et l'exigence missionnaire de leur baptême. Devenir des disciples-missionnaires...
- L'accompagnateur se met en posture de compagnon à la manière de Jésus sur le chemin d'Emmaüs, c'est-à-dire avec, dans le temps et en altérité.

### 3. Cet office d'accompagnement peut être confié à des diacres, prêtres, laïcs (consacrés ou non)

→ La diminution du nombre de prêtres : un passage à vivre, une évolution... Toutefois, le ministère ordonné est essentiel à la vie du mouvement (et à son lien avec toute l'Église).

→ Diversité des charismes et des ministères

- **Prêtre** : il sert la communion comme pasteur, près du peuple ; à ce titre, il préside l'eucharistie.

En ACO,

Il nous aide à mieux articuler nos paroles et nos actes à l'Écriture

Il veille à ce que la prière et les sacrements s'inscrivent au cœur de nos vies, les éclairent et les fécondent

Il nous stimule dans la mission apostolique.

Il nous relie aux autres communautés du diocèse, et à son pasteur, l'évêque...

- **Diacre** : il sert la diaconie de l'Église et l'annonce de l'Évangile à tous.

En ACO, c'est un travailleur comme nous, mais il est donné, offert de par son ordination

Il rappelle par son ministère que l'ACO est tout entière diaconale, en « état de service » du monde et de l'Évangile

Il est sensible à rendre visibles les invisibles, à ouvrir des brèches (de l'intérieur vers l'extérieur du mouvement, de l'Église)

Il conduit sur les lignes de fracture et incite au service commun des personnes en situations de précarité et de fragilité

En révision de vie, en particulier, il permet que l'Écriture résonne dans la vie et que la vie se tisse avec l'Écriture

- **Laïc** :

En ACO, les laïcs accompagnateurs sont apparus pour répondre à des appels précis de fondation, d'élargissement du mouvement (jeunes équipes, équipes ESAT). Aujourd'hui le champ de l'appel s'est considérablement élargi, aux divers niveaux du mouvement.

Ces accompagnateurs sont des baptisés-laïcs. En cherchant eux-mêmes à inscrire leur baptême dans les réalités humaines, ils sont attentifs à ce que la foi vécue et annoncée s'articule aux pratiques sociales dans leur diversité et leur complexité. « *Le laïc, de par sa propre réalité, de sa propre identité, de son immersion dans le cœur de la vie sociale, publique et politique, en étant au milieu de nouvelles formes culturelles, doit sans cesse trouver de nouvelles formes d'organisation et de célébration de la foi.* » (Lettre du pape François au cardinal Ouellet)

Pour certains d'entre eux, l'engagement baptismal se traduit dans une vie consacrée au Christ et orientée par des vœux religieux. Tant au niveau local que diocésain, il nous faut faire preuve d'audace et d'inventivité pour appeler des membres de l'ACO à accompagner la formation, la fondation, les partages, les équipes de révision de vie, ou de conduite (CS, CD). Les priorités du mouvement et les besoins locaux nous stimulent dans ce sens.

### 4. Une bonne articulation

- Un fondement trinitaire
  - Nous sommes le Peuple de Dieu Trinité, Corps du Christ, Temple de l'Esprit envoyé dans le monde pour y prendre sa part de responsabilité et manifester l'espérance qui nous est donnée.
  - L'ACO doit donc signifier auprès des personnes des mondes ouvrier et populaire, de façon pertinente et crédible l'amour trinitaire. Cela passe entre autres par des relations justes, d'égalité profonde et de réciprocité entre les personnes (Lumen Gentium 32 – Concile Vatican 2). Ce fondement trinitaire de notre foi peut être le critère de discernement et de relecture de toutes nos initiatives, orientations et articulations.

- Une articulation féconde
  - Paul utilise plusieurs images pour parler des relations entre les uns et les autres : le corps, la maison, la croissance humaine, les relations conjugales... Responsabilité et accompagnement s'articulent ainsi au service de la foi en Christ vécue dans l'amour.
  - Elles se vivent dans un esprit créateur, suscitant l'inventivité de services nouveaux afin de répondre aux défis d'aujourd'hui
- Une articulation qui peut se concrétiser par :
  - Des rencontres d'accompagnateurs avec les différents états de vie, modes d'accompagnement, réalités accompagnées...
  - Des rencontres avec les responsables du mouvement, à leur initiative

## 5. Modalités envisageables

- Discernement, appel, envoi

Avant d'appeler et d'envoyer un responsable, un accompagnateur, un discernement s'avère nécessaire. Regarder, relire les petits pas que font les copains, se laisser surprendre par des attentes, des étapes à offrir..., rencontrer, dialoguer. Il s'agit de situer l'appel dans la mission.

- Au niveau diocésain
  - Il est vital que le Comité diocésain, le mouvement dans sa dimension diocésaine soit « accompagné ». Pour cela les responsables du mouvement se mettront en lien avec l'évêque du diocèse ou son délégué à la Mission ouvrière, afin d'envisager l'appel d'une personne.
  - L'accompagnateur recevra une lettre de mission
  - L'accompagnateur sera envoyé en mission dans le cadre de la vie du mouvement ou de la Mission ouvrière. Pour être encore plus signifiant, ce peut être un envoi liturgique.
- Au niveau local
  - Le comité diocésain et son accompagnateur appellent, envoient des accompagnateurs en fonction des besoins missionnaires qu'ils apprécieront et discerneront... pour soutenir des réalités précises (équipes en passage, jeunes, précaires, fondation sur un secteur... dans une catégorie...)
  - L'accompagnateur recevra une lettre de mission

## 6. Appels

| Appels au niveau national   | Appels aux niveaux diocésain et régional  | Des expérimentations à évaluer  |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Suivi et relecture des expérimentations</li> <li>• L'accompagnement des accompagnateurs</li> <li>• La formation des accompagnateurs</li> <li>• Développer la culture de l'appel aux responsabilités et aux ministères (tout spécialement le diaconat)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles personnes ressource ?</li> <li>• Développer la culture de l'appel</li> <li>• Permettre la relecture de l'accompagnement</li> <li>• Permettre la formation des accompagnateurs</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quel bilan ?</li> <li>• Qu'est-ce qu'on a engrangé au cours du chemin ?</li> <li>• Quelles suites à donner ?</li> <li>• Les expérimentations conduisent-elles à une modification des statuts du Mouvement ?</li> </ul> |

**La responsabilité et l'accompagnement du mouvement permettent de grandir dans la foi et provoquent à rendre grâce pour la mission confiée et vécue. Membres, responsables, accompagnateurs de l'ACO, nous sommes complémentaires les uns des autres, nous vivons la mission d'évangélisation et de transformation sociale avec passion. L'espérance s'invite, inventons demain !**